

Message de Mgr de Kerimel à l'occasion de la fête de Noël et de la nouvelle année 2010

Noël, force d'espérance

Un enfant est né, et, avec lui, une Bonne Nouvelle s'est propagée qui n'a pas fini sa course deux mille ans plus tard. Dieu s'intéresse à l'être humain au point de le rejoindre dans sa condition souvent marquée par les épreuves. Depuis Noël, une espérance plus forte que les menaces, les peurs, la fatalité, la mort, s'est emparée d'hommes et de femmes de bonne volonté. Elle les engage dans le service et la défense de leurs semblables, en particulier les plus faibles et les laissés-pour-compte.

La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ me pousse à m'engager avec eux en faveur du développement intégral de l'homme. C'est pourquoi :

- Je refuse qu'une économie aveugle nourrisse sa propre croissance de spéculations sans scrupule parce que ce sont toujours les plus faibles qui en payent le prix.
- Je ne veux pas croire que la loi du marché impose des conditions de travail déshumanisantes.
- Je n'adhère pas à une écologie qui considère l'être humain seulement comme le plus grand prédateur de la nature.
- Je milite pour le respect inconditionnel de la vie humaine, de la conception au dernier souffle.
- Je dénonce la loi du plus fort et les nombreuses injustices, en particulier l'emprisonnement du peuple palestinien.
- Je crois que l'avenir de la planète passe d'abord par la redécouverte de la grandeur de la personne humaine et l'attention au plus petit.
- Je crois à l'éducation au respect et au sens du bien commun.
- Je crois à la capacité de l'être humain à changer son cœur, avec l'aide de Dieu, et à regarder ses semblables – y compris les étrangers – comme des frères et non comme des menaces.

Je suis témoin de l'engagement persévérant d'hommes et de femmes qui luttent contre la faim dans le monde et pour un développement respectueux de l'environnement, pour l'humanisation des quartiers difficiles, pour la réinsertion des personnes désocialisées, pour les femmes en difficulté, pour les personnes en fin de vie, au service de la paix, etc.

Noël a semé dans notre monde malade et fatigué une espérance que rien ne peut détruire.

Mon vœu pour l'année qui vient : que cette espérance soit toujours plus contagieuse et entraîne de plus en plus de monde à s'engager !

Guy de Kerimel, Evêque de Grenoble-Vienne
17 décembre 2009